

Dans une pièce de l'au-delà, où les corps luttent contre la disparition et l'effacement, Gilles Baron revient à ses premières amours : mêler danse, cirque et récit. Pour cela, il a fait appel à l'auteur Adrien Cornaggia. Espaces Pluriels à Pau accueille la première de cette danse, tout sauf macabre.

CONTE TES MORTS

Un chorégraphe et un auteur. Des caisses de bois vides, en attente de transporter des œuvres d'art. Un micro. Sept interprètes. Et la mort qui habite chacun d'entre eux. Avec Aux corps passants, Gilles Baron crée une pièce chorégraphique de l'audelà, «un barnum tragicomique» où rôde la mort. Non pas comme une menace, mais comme un état de passage et cycle de vie. «Le point de vue de départ, c'est que la mort est un mouvement. Pour citer le texte de la pièce : "Vivant, j'agis en masse, mort, j'agis en molécules." Nous sommes constitués des morts précédents. Au final, tout se dépose et tout est perpétuel. Ainsi, la pièce englobe la mort dans

Revue de morts, bien vivants donc. Dans un décor muséal parce que, dit Gilles Baron, « c'est le lieu où des vivants vont voir des morts, c'est le lieu qui échappe à la représentation temporelle », les corps des «fraîchement décédés » défilent pour mieux dire leur humanité interrompue. Tour à tour, chaque interprète incarne un personnage, une trajectoire, avant de s'effacer dans une grande fresque collective. Sur le plateau, le chorégraphe a réuni des interprètes croisés tout au long de son parcours de créateur : danseurs et danseuses, circassiens et circassiennes. Bande dansante d'habitués « avec qui je peux pousser plus loin les curseurs », à laquelle s'ajoute une figure nouvelle, celle du dramaturge-auteur Adrien Cornaggia, encore jamais aperçu dans la nébuleuse Baron. «La connexion s'est faite via le projet du collectif OS'O, Pavillon noir, construit avec trois collectifs d'auteurs. Nous en avons contacté un pour lui proposer de collaborer à la pièce, Adrien a répondu oui », se rappelle celui qui arrivait avec une idée très « précise et formelle » de la construction de son récit. « Le casting est toujours le point de départ de mes créations. J'avais déjà écrit un personnage pour chaque interprète. Ensuite, Adrien a proposé une écriture particulière pour chacun, des formes de récit différentes. Îl y a des choses très proches du cinéma, d'autres très littéraires, d'autres dialoguées ou teintées d'hyperréalisme.»

Après sa trilogie – Rois, La Nuit entre deux soleils, Reines –, Gilles Baron entame donc avec Aux corps passants un nouveau cycle. À moins que ce ne soit un retour aux sources. « Dans mes premiers travaux, je mêlais le texte, le récit et la danse. J'avais depuis tourné la page pour des partitions plus chorégraphiques. Là, je reviens, avec un auteur, à cette notion de récit.»

Les corps au plateau donnent donc de la voix, en se gardant bien de devenir comédiens. « Nous nous sommes posé la question de la distance et de l'incarnation : comment livrer un texte sans le jouer forcément, en le portant par le corps? Comment ne pas surligner ce qui est dit? Qu'est-ce que porter un récit qui n'est pas le nôtre, de manière collective?» Pour Adrien Cornaggia, « nous sommes peu à peu parvenus à un point de jonction, de collusion, où nous donnerions à voir ce qui ne peut être entendu, et à entendre ce qui ne peut être vu ».

Stéphanie Pichon

Aux corps passants, Cie Origami, jeudi 15 novembre, 20 h 30, Théâtre Saragosse, Pau (64000).

Atelier écriture/danse avec Gilles Baron et Adrien Cornaggia, samedi 17 novembre, 13 h-18 h 30, Théâtre Saragosse, Pau (64000). www.espacespluriels.fr





SCÈNE CONVENTIONNÉE MUSIQUE(S)

À L'AUTRE BOUT DU FIL LES MARIONNETTES INVESTISSENT LE THÉÂTRE

Heureuses Lueurs - Allusions d'optique

Open the owl / Ouvrir le Hibou

Dal vivo! + Solace

Meet Fred

La grenouille au fond du puits croit que le ciel est rond

CHARLOT LEMOINE - TANIA CASTAING - COMPAGNIE VÉLO THÉATRE

THÉÂTRE MERCREDI 20 NOVEMBRE A 20H15

Prison Possession

Putain de Guerre! Le dernier assaut

WWW.T4SAISONS.COM 05 56 89 98 23





ville de gradignan

